

que celle que nous venons de voir dans Ezéchiel.

Toute la tradition a regardé Joseph comme le prophète et le précurseur de Jésus-Christ, par la conformité et la ressemblance des principaux événements de sa vie avec les myères du Sauveur. Uniquement aimé de son père; seul innocent parmi des frères coupables; l'objet de leur haine à cause de sa vertu, et de leur envie à cause des prophéties qui prédisaient sa grandeur; condamné par eux à la mort, dans le temps qu'il va les visiter de la part de son père; mourant en mystère, par l'effusion du sang sur sa robe; enseveli et ressuscitant en mystère par sa descente dans une profonde fosse, dont il sort plein de vie; vendu par Judas aux Gentils; calomnié d'abord parmi eux, et ensuite reconnu par eux comme leur Sauveur; grand en Égypte, dans le temps qu'on le compte pour mort dans sa famille, mais toujours présent à la mémoire de son père, qui ne peut se consoler que par l'espérance de le revoir. Toutes ces circonstances réunies dans sa personne composent un tableau, où les moins attentifs sont forcés de reconnaître Jésus-Christ.

Mais le tableau devient tout autrement parfait, quand on voit ses frères humiliés devant lui, lui demander du pain, se reprocher mutuellement le crime commis dans sa personne, l'adorer avec crainte et avec amour après qu'il s'est nommé clairement à eux, manger dans un même lieu avec les Égyptiens, mais à deux tables séparées, dont il est le lien et le centre, et dont il occupe la place angulaire; enfin, quand on voit toute la famille de Jacob et Jacob lui-même abandonner la terre de Chanaan pour chercher un asile en Égypte et pour y vivre sous la protection de Joseph.

Tout le monde voit alors les deux peuples réunis sous Jésus-Christ, et les moins intelligents comprennent que le dernier retour du peuple d'Israël à la foi chrétienne sera aussi plein et aussi universel que le déplacement de la maison de Jacob, transportée tout entière en Égypte, fut général et sans exception.

Mais il est bon de peser sur cela les expressions de l'Écriture. Après que Joseph se fut manifesté à ses frères, le bruit s'en répandit dans le palais de Pharaon, qui en eut une grande joie, où tous ceux de sa maison prirent part. (1) Et il dit à Joseph (Gen. XLV,

(1) Dixitque ad Joseph, ut imperaret fratribus suis, dicens: Oneratis iumenta, ite in terram Chanaan, et tollite inde patrem vestrum, et cognationem, et venite ad me. Et ego dabo vobis omnia bona Ægypti, ut comedatis medullam terræ. Precipite etiam ut tollant plaustra de terra Ægypti, ad subvehendum parvulum suorum et conjugum; et dicitio: Tollite patrem vestrum, et propter quantocumque venientes. Nec dimittatis quidquam de suppellectili vestra, quia omnes opes Ægypti vestræ erunt. Surrexit Jacob, tuleruntque eum filii cum parvulis, et uxoriibus suis, in laustris que miserat Pharaon ad portandum senem, et omnia que possederat in terra Chanaan. Veniunt in Ægyptum cum omni semine suo, filii ejus, et nepotes, filii, et cuncta simul progenies. — Ces paroles: Nec dimittatis quidquam de suppellectili vestra, quia... doivent être traduites ainsi: Nec israel omnes vestros super vasis vestris: C'est-à-dire, n'avez point de regret aux choses que vous ne pourrez emporter; ne vous attendrissez point à leur vue: Ne indulgentioribus oculis aspiciatis. La

17, 18, 19, 20), c'est à ceci qu'il faut être attentif: Donnez cet ordre à vos frères, et dites-leur: Chargez vos ânes de blé, retournez au pays de Chanaan, amenez de là votre père avec toute votre famille, et venez me trouver. Je vous donnerai tous les biens de l'Égypte, et vous vous nourrirez de ce qu'il y a de meilleur dans le pays. Ordonnez leur aussi de mener avec eux des chariots de l'Égypte pour transporter leurs petits enfants et leurs femmes, et dites-leur: Amenez votre père, et hâtez vous de revenir au plus tôt. N'avez point de regret aux choses que vous ne pourrez emporter, parce que toutes les richesses de l'Égypte seront à vous.)

Voilà l'ordre donné, et en voici l'exécution. Jacob s'étant donc levé, ses enfants l'amenèrent avec ses petits enfants, et leurs femmes, et les chariots que Pharaon avait envoyés pour transporter ce vieillard, avec tout ce qu'il possédait au pays de Chanaan. (Gen. XLVI, 6, 7), et il arriva en Égypte avec toute sa race, ses fils, ses petits-fils, ses filles et tout ce qui était né de lui.

Rien n'est plus exprès, ni mieux circonstancié. Toute la famille, le chef, les enfants, les petits fils, les filles, toute la postérité, sans qu'un seul soit excepté; sans qu'un seul refuse de suivre; sans qu'un seul soit commis à la garde de ce que les autres ne peuvent emporter. Tous négligent les anciennes observances, qui n'étaient que des ombres et des figures. Tous préfèrent le suc et la graisse, qu'ils trouveront en Égypte auprès de Joseph, aux écorces insipides et aux mets en peinture de la terre de Chanaan.

Les promesses d'une conversion constante, et d'une fidélité qui subsistera jusqu'à la fin des siècles, ne peuvent pas convenir au temps de Jésus-Christ

X^e VÉRITÉ. Après que Jésus-Christ, est rassemblé sous ses ailes ceux que la Synagogue s'efforçait de retenir, et que ses apôtres eurent continué son ouvrage, en faisant entrer dans l'Église les précieux restes d'Israël, le corps entier de la nation fut abandonné à la vengeance divine. L'arbre fut coupé par la racine, comme saint Jean l'avait prédit; non l'arbre des patriarches, sur lequel l'Église des Gentils est entée, et dont la vie est immortelle; mais l'arbre de la Synagogue, qui n'avait que des feuilles, et dont le figuier que la malediction de Jésus-Christ avait fait sécher, était la figure.

Les conversions des Juifs après les premiers temps, furent très-rare et très-suspectes. La plupart de ceux qui, par crainte ou par d'autres motifs, se firent chrétiens, n'entrèrent dans l'Église que comme des espions et des ennemis travestis, comme Joseph appelait ses frères avant que le moment de se manifester à eux fût venu. Et plus on s'est éloigné des premiers siècles, plus leur obstination s'est augmentée. *Quia omnes opes Ægypti vestræ erunt;* et parce que toutes les richesses de l'Égypte seront à vous; et la vérité de la figure le demande aussi. Car la famille de Jacob n'aura aucun regret à quitter ses anciennes usages et ses observances légales, en devenant chrétiens.

été, en sorte que la conversion sincère d'un seul Juif est un prodige.

Il est donc évident que les Écritures qui promettent aux Juifs une conversion constante, une alliance perpétuelle, une foi qui ne s'éteindra point, un rétablissement qui ne sera sujet à aucune variation, une possession ferme de leur héritage, dont ils ne seront plus exilés, une pleine assurance qu'ils seront toujours attachés à la vérité et qu'ils lui demeureront fidèles jusqu'à la fin des siècles: il est, dis-je, évident que ces promesses ne regardent pas les Juifs des premiers temps de l'Église, puisqu'elles sont fausses à leur égard; et qu'elles ne peuvent s'entendre que des Juifs que Dieu s'est réservés dans les derniers temps, et dont Benjamin, si tendrement aimé par Jacob, dont il était le dernier fils, et par Joseph dont il était l'unique frère par Rachel, était visiblement la figure.

Les promesses dont je parle, sont répandues dans toutes les Écritures. J'en rapporterai quelques-unes; et elles serviront à faire remarquer les autres. La maison d'Israël (Ezech. XXXIX, 22, 29), dit le prophète Ezéchiel, dans une célèbre prédiction dont nous avons déjà fait usage, connaîtra depuis ce jour-là et dans tous les temps, que c'est moi qui suis le Seigneur leur Dieu... Et je ne leur cacherai plus désormais mon visage, parce que je répandrai mon Esprit sur toute la maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu (1). Les termes ne peuvent être plus étendus pour la durée, ni plus magnifiques pour les promesses. La moindre réflexion suffit pour comprendre que rien de tel n'est arrivé, et que cette grâce est réservée pour un autre temps.

Nous n'avons pas oublié ce que le prophète Michée disait à Dieu en prévenant ses miséricordes futures: « Qui est le Dieu semblable (2) à vous, Seigneur, qui efface l'iniquité, et qui oublie les péchés, des restes de votre héritage (Mich. VII, 18)? Il ne fora plus désormais éclater sa colère, parce qu'il se plaît à faire miséricorde. » Le temps de sa colère est passé. Sa miséricorde nous pardonne tout. Elle fait tout sûreté pour toujours.

Jérémie ajoute encore à ces expressions; et la miséricorde même n'en peut employer de plus fortes, ni de plus tendres: « Je vais rassembler les habitants de Jérusalem (3), et les faire revenir de tous les lieux où je les ai chassés dans un fureur.... Je leur donnerai à tous un même cœur, et je les ferai marcher dans la même voie, afin qu'ils ne craignent dans

tous les temps, et qu'ils soient heureux, eux et leurs enfants après eux (Jérém. XXXII, v. 57, 59, 40, 41). Je ferai avec eux une alliance éternelle, et je ne cesserai point de les combler de biens. J'imprimerai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent point de moi. Je trouverai dans eux ma joie, lorsque je le leur aurai fait du bien; et je les établirai en cette terre dans la vérité, avec toute l'effusion de mon cœur et de mon âme. » Les biens spirituels, et entre les biens spirituels ceux qui sont les plus excellents, expliquent ce qu'il y a de figuré dans les autres termes; et il faudrait être bien grossier pour s'y méprendre.

Mais peut-on assez remarquer que ces augustes promesses sont pour toujours, « universis diebus; » qu'elles sont continuées aux enfants, « et filii eorum post eos; » qu'elles sont fondées sur une alliance éternelle, « pactum sempiternum; » que cette alliance elle-même est fondée sur une volonté toujours bienfaisante, « et non desinam eis benefacere; » que cette volonté commencera par inspirer la crainte et l'amour, et qu'elle s'assurera ainsi de la volonté des hommes, « et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me; » et que par sa persévérance à donner toujours et à rendre toujours reconnaissants ceux à qui elle donnera, elle ne se repentira jamais de ses dons, « et lactabor super eis, cum benefecero eis, et plantabo eos in veritate, in toto corde meo, et in tota anima mea. » Et ils reconneront à la dureté de leur cœur (1), dit le prophète Baruch, et je les rappellerai dans la terre que j'ai promise avec serment à leurs pères, Abraham, Isaac, et Jacob.... Je ferai avec eux une nouvelle alliance qui sera éternelle, afin que jesois leur Dieu, et qu'ils soient mon peuple (Baruch. II, 52, 54, 55); et je ne ferai plus sortir les enfants d'Israël, qui sont mon peuple, de la terre que je leur aurai donnée.

Dans aucun sens cette promesse n'a été accomplie; et plus on s'efforcera de la réduire à une interprétation purement temporelle, contre la résistance du texte même, moins on en établira la vérité. Car l'exil et la dispersion des Juifs depuis plus de seize siècles ne peuvent s'accorder avec ces paroles: « Et je ne ferai plus sortir les enfants d'Israël, qui sont mon peuple, de la terre que je leur aurai donnée. » Il s'agit donc d'une autre terre que la Palestine. Et en effet le prophète parle d'une autre alliance: « Je ferai avec eux une alliance nouvelle. » Cette alliance est celle dont le Juif est exclu par son infidélité. Il y entrera, et pour toujours. Il demeurera ferme, et ne s'en départira jamais. Cela est écrit, et cela sera.

Tous les prophètes tiennent le même langage, et c'est aussi le même esprit qui les anime. « Voici (2),

(1) Avertent se a corde suo, et revocabo illos in terram quam juravi patribus eorum Abraham, Isaac, et Jacob.... Et statim illis testamentum aeternum, ut sim illis in Deum, et psi erunt mihi in populum. Et non movebo amplius populum meum, filios Israel, a terra quam dedi illis.

(2) Ecce ego congregabo eos de universis terris ad quas eieci eos in furore meo.... Et dabo eis cor unum, et viam unam, ut timeant me universis diebus, et bene sit eis, et filii eorum post eos. Et terram eis pactum sempiternum, et non desinam eis benefacere; et timorem meum dabo in corde eorum, ut non recedant a me. Et lactabor super eis, cum bene eis fecero; et plantabo eos in terra ista in veritate, in toto corde meo, et in tota anima mea.

dit le prophète Nahum, les pieds de celui qui apporte une bonne nouvelle, et qui annonce la paix. Je les vois paraître sur les montagnes. Célébrez, ô Juda, vos jours de fêtes, et accomplissez les vœux que vous avez faits au Seigneur, parce que Béliel ne passera plus à l'avenir au travers de vous. Il a été entièrement exterminé (*Nah. 1, v. 13*). » Ce n'est plus comme autrefois, où l'on vous annonçait la paix, et où vous ne connaissiez pas ce qu'on vous annonçait (*Voyez Isaïe. c. LII, v. 7, 8 et S. Luc. 19, v. 42*). Un esprit d'indocilité et de révolte vous avait nervedit le jugement et vous avait rendu ennemi de votre réconciliation, et de celui qui vous l'offrait. Aujourd'hui cet esprit d'iniquité est chassé de tout Israël. Il connaît ses biens. Il en est transporté de joie. Il rend ses vœux et ses actions de grâces en même temps ; et ses dispositions ne changeront plus : « Béliel ne passera plus à l'avenir au travers de vous ; il a été entièrement exterminé. »

« Fille de Sion, chantez des cantiques de louange (1) ; Israël, poussez des cris d'allégresse ; fille de Jérusalem, soyez ravie de joie, et tressaillez de tout votre cœur (*Sophon. III, v. 14, 15, 17, 19*). » (ce sont les termes de Sophonie, qui n'en trouve point d'assez forts pour exprimer sa joie, et celle du peuple futur). « Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation ; il a mis en fuite vos ennemis. Le Seigneur, le roi d'Israël est au milieu de vous ; vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal... Le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort, est au milieu de vous ; ce sera lui-même qui vous sauvera. Il mettra son plaisir et sa joie en vous ; son amour lui fera dissimuler vos crimes, et il se réjouira en vous, à la vue des louanges que lui attirera la miséricorde qu'il vous aura faite... Je m'en vais sauver celle qui boitait, et rassembler celle qui avait été exilée. Je rendrai le nom de ce peuple célèbre ; et je ferai qu'on lui donnera des louanges dans tous les lieux où il avait été humilié. » Dieu ne veut plus exercer sa justice contre Israël, il n'est irrité que contre les ennemis de son peuple. Il est son roi et son protecteur ; et désormais aucun mal n'en approchera, parce que Dieu met sa complaisance à l'aimer, à le sauver, à le guérir, qu'il donne des forces à ceux qui ne pouvaient marcher, qu'il fait rentrer dans la voie ceux qui s'en étaient écartés ; qu'il rappelle l'épouse qu'il avait répudiée, qu'il comble d'honneur devant les nations, le même peuple qui leur avait été en opprobre ; et qu'il veut se le rendre fidèle pour toujours, en corrigeant dans le principe tout ce qui serait capable de le détacher de son service.

Ceux qui ne voient que les ruines de la maison de vola tua ; quia non adificiet ultra ut pertranseat in te Bethel ; universis interit.

(1) Lauda, filia Sion ; juba, Israel : letare et exulta in omni corde, filia Jerusalem. Abstulit Dominus iudicium tuum ; et veritatem in te. Rex Israel Dominus in medio tui ; non timebis malum ultra... Dominus Deus tuus in medio tui fortis ; ipse salvabit. Gaudebit super te in festis ; silebit in dilectione tua ; exultabit super te in laude... Ecce ego salvabo claudicantem, et eam qui ejecta erat congregabo ; et ponam eos in laudem et in nomen in omni terra confusionis eorum.

David, désespèrent qu'elles soient un jour réparées. Mais Dieu a d'autres desseins, selon le prophète Amos, et non seulement il relèvera ce qui est tombé, mais il lui donnera une solidité qui résistera aux injures du temps ; et quand il rétablira son peuple dans son ancien patrimoine, ce sera avec la résolution de ne le plus donner aux étrangers et de ne l'en plus faire sortir : « Je relèverai le tabernacle de David, qui a été renversé (*Amos XI, 11, 14 et 15*) ; je refermerai les ouvertures de ses murailles ; je rétablirai ce qui était tombé, et je le rebâtirai comme il était autrefois. Je ferai revenir les captifs d'Israël, qui est mon peuple ; ils rebâtiront les villes qui avaient été abandonnées, et ils les habiteront... Je les établirai dans leurs pays, et je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur notre Dieu (1). »

Le prophète Isaïe, avant tous ceux que j'ai cités, avait prédit la même chose sous différentes figures. « Réveille-toi (2), réveille-toi, dit-il, comme si j'assistais déjà au spectacle qui devait être si longtemps différé ; levez-vous, Jérusalem, à qui la main du Seigneur a fait boire le calice de sa colère. Vous avez bu ce calice d'assoupissement jusqu'au fond, vous en avez pris jusqu'à la lie. De tous les enfants qu'elle a engendrés, il ne s'en trouve pas un seul qui la souviennent... Vos enfants sont tombés par terre, ils ont été accablés de sommeil au milieu des rues, ils ont été rassasiés de l'indignation du Seigneur » (*Isaïe, LI, 17, 18, 20*).

L'état où sont réduits les Juifs, est vivement représenté, et nous-mêmes qui en sommes les témoins, nous ne pourrions rien ajouter à cette peinture. Ils sont enivrés du vin de la colère de Dieu. Ils en ont bu la coupe jusqu'à la lie, et c'est pour cela que leur assoupissement et leur léthargie sont sans remède. Aucun parmi eux ne connaît et ne déplore son état. Ils sont dispersés partout, mais comme des morts jetés çà et là sur la surface de la terre ; et ils portent partout des signes sensibles de la colère de Dieu qui les accable. Mais écoutons ce qu'ajoute le prophète : « C'est pourquoi écoutez ceci (3), ville pauvre et misérable, enivrée de maux, et non pas de vin. Voici ce que dit votre maître, votre Seigneur et votre Dieu... Je vais vous ôter de la main cette coupe d'assoupissement, cette coupe où vous avez bu jusqu'à la lie mon indignation et ma fureur. Vous n'en

(1) Suscitabo tabernaculum David quod cecidit ; et reedificabo aperturas murorum ejus ; et ea que corruperant sustentent eam e. similibus filiis qui sunt in diebus antiquis... Et convertam captivitatem populi mei Israel ; et adificabo civitates desertas, et inhabitabunt... Et plantabo eos super lunam suam ; et non evellam eos ultra de terra sua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

(2) Elevare, elevare, consurge, Jerusalem, quæ habitas de manu Domini calicem iræ ejus. Usque ad fundum calicis soporis bibisti, et potasti usque ad feces. Non est qui projiciat eam e. similibus filiis qui sunt in diebus antiquis... dormierunt in capite omnium varum... plenum indignatione Domini.

(3) Ideo audi hoc, paupercola, et ethra non a vino. Hæc dicit dominator tuus, Dominus et Deus tuus... Ecce vili de manu tua calicem soporis, fundum calicis indignationis meæ. Non adificies ut labas illum ultra ; et ponam illum in manu eorum qui te humiliaverunt.

boirez plus à l'avenir ; mais je la mettrai dans la main de ceux qui vous ont couvert d'opprobre (*1b., v. 21, 22*). » C'est Dieu lui-même qui assure qu'il réveillera les Juifs de leur profond assoupissement ; et qui assure en même temps qu'il ne leur présentera la coupe de sa colère : *Non adificies ut bibas ilium ultra*. Avons-nous vu l'accomplissement de cette promesse ? Les Juifs sont-ils sortis de leur ivresse ? Ont-ils cessé de boire et de boire jusqu'à la lie ? Ne renouons pas à la consolation qui leur est promise ; et n'oublions pas qu'elle leur est promise pour toujours.

« Le Seigneur consolera Sion (1), dit encore Isaïe, il la consolera de toutes ses ruines. Il changera ses déserts en des lieux de délices, et sa solitude en un jardin très-agréable... Car le salut que je donnerai sera éternel ; et ma justice subsistera dans tous les siècles (*Isaïe, LI, 5, 6 et 8*). » Ce sont d'autres images, mais des mêmes biens. Il n'y a que des ruines et des masures dans le pays qu'habitent les Juifs. Tout est parmi eux inculte et sauvage. Mais Dieu sera l'architecte qui relèvera les ruines. Il convertira lui-même en un jardin de délices, un pays en friche et négligé ; et ce ne sera plus par un soin passager. Le salut promis à Israël est éternel, son retour à la justice ne sera suivi d'aucun autre.

Les nations devenues fidèles, dit ailleurs le même prophète, verront avec étonnement la magnificence de la grâce répandue sur Israël. Elle se répandra sur eux comme un torrent poussé par l'esprit de Dieu. Mais ce torrent ne sera pas semblable à ceux qui, après beaucoup de bruit, s'écoulent et tarissent très-promptement. Il sera comme un fleuve perpétuel. L'esprit de vérité passera des pères aux enfants, et jusqu'à la fin des siècles le Juif demeurera fidèle comme les autres enfants de l'Eglise. « Ceux qui sont du côté de l'occident craindront le nom du Seigneur ; et ceux qui sont du côté de l'orient seront zélés pour sa gloire, lorsqu'il sera venu comme un fleuve impétueux, dont les eaux sont assemblées par le souffle de Dieu ; lorsqu'il sera venu un rédempteur à Sion, et à ceux de Jacob qui renoncèrent à l'iniquité, dit le Seigneur. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur. Mon esprit qui est en vous, et mes paroles que j'ai mises dans votre bouche, ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfants, ni de la bouche des enfants de vos enfants, depuis ce temps jusqu'à jamais, dit le Seigneur (*Isaïe LIX, 19, 31*) (2). »

(1) Consolabitur Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus ; et ponet desertum ejus quasi delicias ; et solitudinem ejus quasi hortum Domini... Salus enim mea in sempiternum erit, et justitia mea non deficiet.

(2) Timebunt qui ab occidente nomen Domini, et qui ab ortu solis gloriam ejus ; cum venerit quasi fluvius violentus, quem sicutus Domini cogit, et venerit Sion redemptor, et eis qui redierunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus : Spiritus meus qui est in te, et verba mea que posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, et de ore seminis seminis tui, dicit Dominus, amodo et usque in sempiternum.

110
Il ne faut pas différer le rappel des Juifs jusqu'à la fin des siècles, ni le limiter à quelques années avant le dernier jugement.

XI^e VÉRITÉ. C'est une suite naturelle et nécessaire de celle qui vient d'être établie, de ne pas mettre la conversion des Juifs à la fin du monde, et de ne la pas limiter à un espace court de quelques années avant le dernier jugement ; car la promesse tant de fois répétée de ne les plus abandonner, de ne les plus déplaçer, de les établir pour toujours dans leur ancien héritage, de conserver parmi eux et parmi leurs descendants le dépôt de la vérité, serait absolument inutile, si leur conversion n'était qu'un événement rapide, et pour ainsi dire, de quelques heures ; si elle ne devait trouver dans la suite des âges aucun obstacle, et si elle n'avait pas besoin d'une protection particulière pour passer des pères aux enfants, et se maintenir, comme la foi des Gentils, jusqu'à la fin.

Les anciens interprètes de l'Écriture, qui déposent tous unanimement en faveur des Juifs, dont ils regardent la conversion future comme une vérité révélée, la diffèrent presque tous jusqu'aux derniers temps pour deux raisons. La première, parce que l'Écriture ne la fait espérer, ce semble, qu'à la dernière extrémité : *Novissimo tempore reverteris* (*Deut. IV, 30*). La seconde, parce qu'ils ne faisaient attention qu'à l'intérêt des Juifs ; et qu'ils étaient presque hors d'état de pouvoir imaginer la liaison qu'il a plu à Dieu de mettre entre leur retour et notre propre intérêt.

Mais la première raison, quand elle est comparée avec le langage ordinaire de l'Écriture, qui appelle souvent des événements éloignés, des événements derniers, ne peut faire aucune impression. « Dans les derniers temps (1), dit Isaïe, la montagne sur laquelle doit être bâtie la maison du Seigneur, sera élevée au-dessus des plus hautes montagnes (*Isaïe, II, 2 et suiv.*) ; elle sera plus haute que toutes les collines, et toutes les nations y accourront en foule. » Il parle de l'Église formée à Jérusalem, premièrement par Jésus-Christ et ensuite par ses apôtres, et nous savons combien il s'est écoulé de siècles depuis ces jours que le prophète appelle les derniers (2). « Mes petits enfants, disait saint Jean, voici la dernière heure... Il y a déjà plusieurs antechrists, et c'est ce qui nous fait connaître que c'est ici la dernière heure (1 *Jean II, 18*) (3). » Cette dernière heure a duré près de deux mille ans, et personne ne sait jusqu'où elle doit s'étendre. Elle est la dernière, parce que tous les mystères du salut sont accomplis, et que le seul dernier événement de Jésus-Christ est attendu. Mais par rapport à la suite des âges, et à ceux qui seront ap-

(1) Erit in novissimo diebus preparatus mons domus Domini in vertice montium ; et elevabitur super colles ; et floreat ad eum omnes gentes.

(2) Cette expression ne répond pas exactement à celle du texte original, qui signifie seulement un temps reculé, un temps éloigné.

(3) Filii, novissima hora est... Antichristi multi facti sunt : undè scimus quia novissima hora est.

pelés à la foi, ou Juifs, ou Gentils, elle est pour nous d'une mesure indéfinie.

La seconde raison, qui n'était fondée que sur l'abondance, les succès et l'étendue de l'Église, à laquelle on ne voyait pas que les Juifs pussent rendre d'autres services qu'en l'écoutant comme leur mère, a perdu beaucoup de sa vraisemblance depuis la mort des anciens péres. Il n'est pas temps de le démontrer. Mais si dès aujourd'hui les Juifs venaient offrir à l'Église leur ministère, elle ne serait pas en peine de les occuper au dedans et au dehors; et leur zèle ne manquerait pas de matière.

Les prophéties qui parlent de l'éminente sainteté des Juifs rappelés après le temps de la colère, et de tous les Juifs, désignent les derniers temps.

XII^e VÉRITÉ. Il y a plusieurs prophéties qui présentent l'éminente sainteté de la première Église de Jérusalem, qu'il ne faut pas confondre avec celles qui président quelle sera la vertu des derniers Juifs. Il suffit, pour les dénombrer, d'être attentif à deux points. Le premier est que ces derniers Juifs sont rappelés de toutes les parties du monde, après le temps de la colère et la vocation des Gentils; la seconde est que tous, et non l'élite seule d'entre eux, sont comblés de grâces et pleins de l'esprit de Dieu. Dans le temps de la première Église, c'est un petit reste qui est sanctifié, et le corps entier est réprouvé; mais dans les derniers temps, ce sera le corps entier qui sera inondé de bénédictions, et la charité deviendra aussi commune dans cette heureuse nation que l'ort était devenu commun dans les premières années de Salomon.

« Je répandrai sur la maison de David (1) et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de prières, et ils attacheront les yeux sur moi, qu'ils ont percé de plaies » (Zac. XII, 10, 11). Ce peu de paroles renferme tout. Car que n'obtiennent point une foi vive en Jésus-Christ et une ardente prière formée par l'Esprit de Dieu, et accompagnée de sentiments de pénitence? (2) « Ils pleureront avec de grands gémissements celui qu'ils ont blessé, comme on pleure un fils unique... En ce temps-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem. » Ces dispositions seront générales; elles seront communes à toutes les familles, *familie et familiae*. Nous l'avons vu ailleurs, et je ne le touche ici qu'en passant.

Mais voici ce que nous n'avons pas encore vu, et qui précède immédiatement. (3) « En ce temps-là le Seigneur prendra sous sa protection les habitants de Jérusalem; et alors le plus faible d'entre eux sera fort comme David (Ibid., 8); et la maison de David paraîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu,

(1) Effundam super domum David, et super habitantes Jerusalem spiritum gratie et precum; et aspicient ad me quem coufiterentur.

(2) Plangent cum planctu quasi super unigenitum... In die illa magnus erit plangens in Jerusalem.

(3) In die illa erit fortis Dominus habitator Jerusalem; et erit, qui offenderit ex eis in die illa, quasi David; et domus David quasi Dei, sicut angelus Domini in conspectu vocum.

comme un ange du Seigneur. » Les moindres d'entre eux auront la vertu, la lumière, le zèle des prophètes et de David même; et ceux qui seront élevés à la dignité de chefs du peuple et de prophètes seront plutôt des anges que des hommes, et leur vie sera plus digne du ciel que de la terre.

Toutes les distinctions établies par la loi seront abolies. Jérusalem n'aura aucun avantage sur les autres villes, parce que le culte spirituel est indépendant du temple et des sacrifices; et la maison de David n'aura aucun rang distingué, parce qu'elle n'était respectée que par rapport au Messie et à l'unique roi auquel tout Israël est soumis. « Le Seigneur (1) sauvera les tentes de Juda, comme il a fait au commencement (Ibid., 7), afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, et que les habitants de Jérusalem ne s'élevèrent point contre Juda. »

Le même prophète représente ailleurs l'effusion abondante de l'Esprit de Dieu sur tous les Israélites sous différentes figures: il les voit comme envivés; il les regarde comme les coupes destinées aux libations des sacrifices, remplies jusqu'à déborder, et se répandant en effet; il les compare aux cornes de l'autel, qui recevaient toutes les effusions et qui devenaient par là comme des sources perpétuelles. « Ils boiront (2), et ils seront envivés de cet Esprit comme du vin. Ils en seront remplis comme les coupes qui servent aux sacrifices et comme les cornes de l'autel. » (Zach. IX, 15.)

Il est certain qu'il parle en cet endroit des derniers Juifs. Mais, pour ajouter la clarté à la certitude, et pour lever beaucoup de difficultés qui rendent obscur ce qui précède, il faut que je remonte plus haut et que je me serve de la lumière de certains versets pour éclairer les autres. « Fille de Sion (3), soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse. Voici votre roi qui va venir à vous, ce roi juste qui est le Sauveur. Il est pauvre, et il est monté sur une ânesse, et sur le jeune poulain de l'ânesse » (Zach., IX, 9). Rien n'est plus clair; et c'est ce qui doit nous conduire dans l'intelligence du reste.

(4) « Je mettrai en fuite les chariots d'Éphraïm et les chevaux de Jérusalem (Ibid., 10); les arcs dont on se sert à la guerre seront brisés. Il annoncera la paix aux nations, et sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » Ce roi pacifique n'emploiera, pour se faire obéir, ni la force, ni aucun des

(1) Et salvabit Dominus tabernaculum Juda [Juda est prici pour tous les Juifs qui en ont le nom] sicut in principio, ut non magnificet gloriatur domus David, et gloria habitantium Jerusalem contra Judam.

(2) Bibentes inebriabuntur quasi a vino, et replebuntur ut plumbis, et quasi cornu altaris.

(3) Exultis sicut [Videtur: maulum], filia Sion; juba illa, filia Jerusalem. Ecce rex tuus veniet tibi justus et salvator. Ipse lauper, et ascendens super asinam, et super pulum filium asine.

(4) Et dispergam quadrigam ex Ephraim, et equum de Jerusalem, et dissipabitur arcibus belli. Et loquetur pacem gentibus; et potestas ejus a mari usque ad mare, et a flumine usque ad fines terræ.

moyens humains. Il étendra les anciennes inimitiés entre les royaumes de Juda et d'Israël; il fera cesser la haine mutuelle des Juifs et des Samaritains; il associera à son peuple les Gentils, et son empire sera aussi étendu que l'univers. Remarquez les Gentils appelés, et son Évangile prêché et reçu dans toute la terre. « Et pour vous, ô Sion (1), j'ai fait sortir vos captifs de l'abîme sans eau où ils étaient retenus; et je les en ai tirés à cause du sang dont votre alliance a été scellée (Ibid., 11). » Le monde entier croit en moi. Tu le vois, Sion, et tu défilères encore? Le sang qui a lavé tous les hommes et qui les a rachetés de la captivité n'a-t-il pas été répandu pour sceller l'alliance faite avec tes pères? et n'y as-tu pas un droit plus naturel, plus ancien, mieux fondé dans les promesses, que tant de nations à qui j'étais inconnu? J'ai délivré, malgré ton incredulité présente, tes captifs, retenus dans une profonde fosse, sans lumière et sans eau. Je les en ferai sortir quand le temps en sera venu, et leur liberté future est certaine.

« Retournez (2) à vos places fortes (Ibid., 12), vous captifs, qui êtes dans l'attente. » Je vous regarde comme étant à moi, vous qui gémissiez dans les fers. Vous êtes captifs, mais dans l'espérance d'être délivrés; vous n'êtes pas réservés pour la vengeance, mais pour le salut. Vous attendez, et vous êtes attendus. Hâtez-vous d'entrer dans la ville de refuge, où vous serez en sûreté. Le souverain pontife est mort, mais cela ne suffit pas; sa mort ne met en liberté que ceux qui sont dans l'asile marqué. Attendez-y ce que vos frères n'espèrent et ne connaissent pas; et comprenez que je suis moi-même cet asile et ce lieu fort, et que je suis tout à la fois le pontife qui ai donné ma vie pour vous, et la ville de refuge où vous devez attendre le fruit.

(3) « Je vous annonce aujourd'hui de grands biens, mais je vous en ferai encore de plus grands. » Oui, Sion, tu n'es encore chère; malgré ton indocilité et ton ingratitude, je te réserve des biens dont tu connaîtras un jour le prix. Je te les annoncerai d'une manière qui te persuadera, et je récompenserai au double tout ce que tu auras perdu dans le temps de ton incredulité.

(4) « Car Juda est comme mon arc, que je tiens

(1) Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinculos tuos de lacu in quo non est aqua. « C'est à Jésus-Christ que le prophète s'adresse, si l'on suit la version latine. Mais en suivant le texte (a) original, c'est Jésus-Christ qui parle à Sion, et il faut traduire ainsi: (b) : Etiam tu [ô Sion] in sanguine testamenti, ou, factoris tui (c), emisisti vinculos tuos de lacu in quo non est aqua.

(2) Convertimini ad munitionem, vincit spes [ou expectationis].

(3) Hæc dicit Dominus exercituum Deus Israel, qui dicitur: Quoniam extendi manum meam contra te, et implevi Ephraim, et posui tibi filios tuos, Sion, super filios tuos; et Grecia; et tunc te quasi gladium ferient. (C'est le

(a) Les pronoms dans ce texte sont au féminin, et le verbe à la première personne.

(b) Etiam tu, n'a qu'un sens suspendu, comme en français, et vous, tu vero.

(c) Enisi, peut avoir le sens du futur: mais il a plus d'énergie dans le passé.

déjà bandé (Ibid., 13); Ephraïm est comme mon corquois, que j'ai rempli de flèches. Je ramènerai l'ardeur de vos enfants, ô Sion, et elle surpassera celle de vos enfants, ô Grèce; et je vous rendrai, ô Sion, comme l'épée des plus vaillants. » Je rassemblerai toutes les tribus, Juda et Ephraïm, autrefois les chefs de deux partis divisés, seront unis dans une même foi. Ils seront mon peuple et mon armée. Juda sera mon arc, Ephraïm sera mon corquois plein de flèches. Toi-même, tu seras mon épée; et quelle épée entre les mains du Tout-Puissant? Je remplirai tous les enfants d'ardeur et de zèle pour mon service. Les Grecs et les Gentils qui me demeureront fidèles auront moins de courage et d'activité qu'eux, et toutes les nations qui ne m'auront pas encore connu seront leur conquête.

(1) « Le Seigneur Dieu paraîtra en haut au-dessus d'eux, d'où il lancera ses dards comme des fondres (Ibid., 14); et le Seigneur Dieu fera sonner de la trompette, et il marchera à leur secours parmi les tourbillons du midi. » Ton Seigneur et ton Dieu si longtemps ignoré, mais alors clairement dévoilé à tes yeux, combattra d'un haut du ciel avec les enfants et pour eux. Ses traits seront des éclairs; sa trompette sera le son éclatant de l'Évangile; et le souffle de son esprit également doux et efficace, semblable à un vent impétueux, purifiera, pé-étrifiera, renversera tout ce qui s'opposera au succès de ses nouveaux apôtres.

(2) « Le Seigneur des armées les prendra sous sa protection; ils extermineront leurs ennemis, et ils se les assujettiront avec les pierres de leur fronde (Ibid., 15). Ils trouveront des obstacles de toutes parts, et invincibles selon les apparences; mais le Dieu des armées, qui sera leur chef, sera aussi leur défense et leur bouclier. Il leur donnera un courage et une patience à toute épreuve, et il rendra leur proie les bêtes les plus farouches. Ils se nourriront de leur foi après les avoir vaincues; et leur victoire, semblable à celle de David, qui n'employa contre Goliath que les armes d'un bergier, sera le fruit de leur confiance en Dieu, de l'humilité et de la prière.

(3) « Ils boiront et ils seront envivés. » C'est ce qui a été expliqué dès le commencement, et qui reçoit, ce me semble, de ce que nous venons de dire, une nouvelle lumière.

Avant que de passer à un autre prophète, je ne puis m'empêcher de rapporter quelques traits du chap. VIII de la Malachie. « Voici (4) ce que dit le

non prophète des Grecs, Aman, comme les Massorètes l'ont ponctué, ou Ion, comme les Grecs eux-mêmes se sont appelés).

(1) Et Dominus Deus tuus super eos videbitur, et erit ibi fulgur pectus ejus; et Dominus Deus in tuba canet, et vadit in turbine (a) austri.

(2) Dominus exercituum (b) proteget eos, et devorabunt, et subiectionem lapidibus fundent.

(3) Hæc dicit Dominus exercituum: Zelatus sum Sion, zelo magno, et indignatione magna zelatus sum eam... Inversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem, et

(a) Turbibus, ou tempestatibus.

(b) Sicut leges.

Seigneur des armées : J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux, et je l'ai aimée avec une ardeur qui n'a rempli d'indignation... (Zachar. VIII, 2, 5). Je suis revenu à Sion ; j'habiterai au milieu de Jérusalem, et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité ; et la montagne du Seigneur des armées sera appelée la montagne sainte. J'aime Sion d'un amour de jalouse, et d'une telle jalouse, que je suis irrité contre ceux qui pensent que je ne l'aime plus. Ma colère se tournera contre eux, et je reviendrai à elle avec une tendresse infinie, qui ne se bornera pas à des biens temporels. Je remplirai Jérusalem de vérité et de justice. La montagne que j'y ai choisie sera une montagne de sainteté : la vertu et la piété y seront dans un éminent degré ; et je lui attirerai le respect et l'admiration de toute la terre. Mais je ne ferai ces prodiges que lorsque je rassemblerai ses enfants de toutes les parties du monde : car je réserve à ce temps-là à régner véritablement sur eux par la justice et par la vérité, à être leur Dieu, et à les rendre mon peuple. « Je vais faire revenir (1) mon peuple des pays de l'Orient et des pays de l'Occident. Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu dans la vérité et dans la justice (Ibid., 7, 8). » Promesse nouvelle, générale pour tout le peuple, absolue, qui comprend tout, et qui est clairement attachée au retour de la dispersion ; promesse fondée sur la puissance et la bonté de Dieu, et dont il ne faut ni douter ni demander les raisons. « Voici ce que dit (2) le Seigneur des armées : Si cela doit paraître difficile à ceux qui resteront de ce peuple en ce temps-là, est-il de même difficile pour moi, dit le Seigneur des armées » (Ibid., 6).

En peu de mots Sophonie dit tout ; et de tels mots doivent nous être infiniment précieux. « Ceux (3) qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité et ne proféreront point de mensonges. Il n'y aura point de langue trompeuse dans leur bouche, parce qu'ils se laisseront conduire comme des brebis, et qu'ils se reposent sans qu'il y ait personne qui les épouvante (Sophon. III, 15). » Ceux que je me réserve dans Israël seront justes, sincères, ennemis de tout artifice. Et pourquoi ? C'est que je serai leur pasteur, et qu'ils seront devenus mes brebis, non pour un temps, mais pour toujours ; non en vivant dans la crainte d'être opprimés par le plus grand nombre de leurs frères ennemis de la vérité, et pleins d'orgueil et d'hypocrisie : mais pleinement rassurés par le changement gé-

vocabitur Jerusalem civitas veritatis ; et mons Domini exercituum, mons Iah sanctificatus.

(1) Ecce ego salvabo populum meum de terra orientis, et de terra occausis solis. Et adducam eos, et habitabunt in medio Jerusalem ; et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum in veritate et in iustitia.

(2) Hæc dicit Dominus exercituum : Si videbitur difficile in oculis reliquiturum populi huius in diebus illis, nunquid in oculis meis difficile erit, dicit Dominus exercituum.

(3) Reliquia Israel non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, et non invenerunt in ore eorum lingua dolosa : quoniam ipsi pascentur, et accubant, et non erit qui extorqueat.

néral de la nation : Non erit qui extorqueat.

Je causerai ce changement en ne souffrant plus dans Israël ni fierté, ni orgueil, ni confiance en sa propre justice. Tous les Juifs présomptueux auront cessé de vivre. Tous ceux qui mettaient leur espérance dans la loi et dans les avantages extérieurs ne feront plus partie de mon peuple. Je ne le composerai que d'humbles, de petits, de faibles à leurs propres yeux. La nation entière n'espérera qu'en moi, « J'exterminerai alors du milieu de vous (1) ceux qui par leurs paroles pleines de faste vous entretenaient dans votre orgueil ; et vous ne vous élèverez plus à l'avenir de ce que vous êtes les maîtres de ma montagne sainte (Ibid., XI, 12). Je laisserai au milieu de vous un peuple qui sera pauvre et peu nombreux, et ils espéreront au nom du Seigneur. »

Il y a une prophétie et en même temps une figure admirable de ce changement de toute la maison de Jacob dans celui que l'Écriture nous fait observer dans les enfants de ce saint patriarche. Dans leur premier état, et avant qu'ils s'humilient devant Joseph devenu le maître et le libérateur de l'Égypte, l'Écriture n'en raconte que les crimes. L'un souille le lit de son père ; l'autre, par son penchant à l'incontinence, tombe même dans l'inceste ; tous sont accusés par Joseph d'un péché si grand, qu'on n'a osé le nommer. Leur haine contre Joseph et contre Jacob qui le leur préférait, est connue. Leur volonté meurtrière, leur perfidie, leur dureté et leur impuissance le sont aussi. Tous sont injustes et méritent de l'être toujours.

Mais lorsque les moments arrêtés dans les décrets de Dieu sont venus, ils sont pleins de respect pour leur père, et ils craignent plus de l'affliger en le séparant pour quelque temps de Benjamin que toutes les autres disgrâces. Ils sont tous pénétrés d'un vil repentir de leur faute contre Joseph ; et cet ancien crime leur est aussi présent que s'ils venaient de le commettre. Ils sont pleins de sincérité et de candeur. Tout est exact dans leurs discours, et non seulement ils ne mentent point, mais ils n'exagèrent rien. Ils sont justes dans le commerce, fidèles à rapporter des sommes qu'on ne leur redemande point. Leur charité mutuelle est sans bornes. Ils sont tous prêts à se rendre esclaves, et même à mourir pour sauver Benjamin. Il n'y a de dispute entre eux que sur la mutuelle préférence qu'ils ont les uns pour les autres, et leur second état est si parfait, qu'on ne peut y rien ajouter.

Ce second état d'une même famille, autrefois si vicieuse quand elle était ennemie de Joseph, et si remplie de toutes sortes de vertus depuis qu'elle retourne à lui, est une prédiction claire de la haute perfection du peuple juif des derniers temps représenté par Benjamin.

(1) Quia tunc auferam de medio tui magnos quos superbi-tate ture : et non adificis exaltari amplius in monte sancto meo ; et derelinquam in medio tui populum pauperem et [a] egenum ; et sperabunt in nomine Domini.

(2) Hæc, tenem.

Nous ne voyons maintenant que les crimes et la misère de ce peuple ; mais nous admirerons un jour son changement, qui réunira ces deux prodiges, d'être général et d'être parfait, comme ces deux merveilles ont été réunies dans les enfants de Jacob, chefs de toutes les tribus, et chargés de représenter tous leurs descendants.

Alors s'accomplira ce que nous avons déjà cité plus d'une fois de Baruch. Les enfants que pleure Sion, parce qu'ils sont arrachés de son sein par l'exil et la servitude, et indignes d'y rentrer, parce qu'ils sont aveugles et impénitents, reviendront à elle et à son époux avec des dispositions si sublimes et si parfaites, qu'on ne pourra faire aucune comparaison entre leur égarement et leur retour. « Comme votre esprit s'est égaré en vous portant à vous éloigner de Dieu (1), lorsque vous retourneriez à lui, vous le cherchiez avec dix fois plus d'ardeur. Car celui qui vous a fait souffrir ces maux, vous combla lui-même de nouveau d'une joie éternelle, et vous sauvera (Bar., IV, 28, 29). »

Ce sera par le zèle et le courage des derniers Juifs que toutes les nations recevront la lumière de la foi.

XIII^e Vénéré. Dans les mêmes endroits où l'Écriture prédit quelle sera la sainteté des derniers Juifs, elle prédit aussi que ce sera par leur zèle et par leur courage que toutes les nations, sans en excepter aucune, recevront la lumière de la foi ; et que Dieu les leur assujettira, ou en les leur rendant dociles, ou en les humiliant, ou même en les exterminant par divers châtimens. Les prophètes Zacharie et Ézéchiël ont été principalement choisis pour annoncer ces merveilles ; mais je réserverai le dernier pour établir la vérité qui suivra celle-ci et qui en sera la pleine confirmation, et je ne ferai maintenant usage que de Zacharie. « En ce jour-là (2), dit-il, je ferai que Jérusalem sera pour tous les peuples comme une pierre très-pesante. Tous ceux qui entreprendront de la lever, en seront meurtris et déchirés ; et tous les royaumes de la terre s'assembleront contre Jérusalem (Zach., XII, 5). » Les Juifs marqués ici par Jérusalem, se rendront odieux à toute la terre peu de temps après leur conversion, parce qu'ils s'appliqueront de toutes leurs forces à établir partout un culte pur et sincère, et ennemi par conséquent de toutes les passions des hommes. Leur zèle brûlant leur attirera une contradiction universelle ; et toutes les puissances se ligueraient contre eux ; mais ce sera sans succès. Les mains des hommes seront trop faibles contre des ministres affermis par une force invincible. Ils ne céderont à rien, et tout sera contraint de plier.

« En ce jour-là, le prophète continue (3), je frap-

(1) Sicut fuit sensus vester ut erraretis a Deo : decies tantum iterum convertentes requiritis eum. Qui enim induxit vobis mala, ipse rursus adducet vobis semper iterum iustitiam cum salute vestra.

(2) In die illa ponam Jerusalem lapidem operis cunctis populis. Omnes qui levabant eam, concussione lacerabuntur ; et colligent adversus eam omnia regna terre.

(3) In die illa percussam omnem equum in stiporem, et

perai d'étourdissement tous les chevaux, et de fréré sie ceux qui les montent. J'aurai mes yeux ouverts sur la maison de Juda, et je frapperai d'aveuglement les chevaux de tous les peuples (Zachar., XII). Je donnerai aux Juifs une bouche et une sagesse à qui rien ne résistera. Je les remplirai d'intelligence et de force. Je tiendrai sur eux ma providence attentive, et ce sera ma main qui les conduira. Au contraire, je frapperai d'étourdissement tous leurs ennemis ; je rendrai vaines toutes leurs entreprises ; et ce qu'ils regarderont comme des armes et des ressources, ne sera qu'enfance et folie.

« Les chefs de Juda diront alors du fond de leurs cœurs (1) : Que les habitants de Jérusalem soient remplis de force par le Seigneur des armées, qui est leur Dieu. » Ce qui rendra les Israélites invincibles, sera la pleine confiance qu'ils auront en moi et en mon secours. Les chefs ne recommanderont rien tant au peuple que l'humilité et la reconnaissance. Et comme ils n'attendent rien de leurs propres forces, ils oseront tout espérer de ma protection et de ma bonté.

« En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu qu'on met sous le bois (2), et comme un flambeau allumé dans de la paille. Ils extermineront à droite et à gauche tous les peuples qui les environnent ; et Jérusalem sera de nouveau habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois. » Aussi je les remplirai si abondamment de mon Esprit, et ma grâce rendra leurs discours si pénétrants et si persuasifs, qu'ils seront comme des flambeaux allumés au milieu de la paille et du foin ; et que le feu dont ils seront eux-mêmes consumés, convertira tout en incendie. Voilà la prédiction ; et les termes figurés qui paraissent la couvrir ne servent qu'à lui donner de la majesté.

Nous avons vu comment le même prophète disait ailleurs que les enfants de Sion seraient élevés au-dessus des Grecs, terme commun à tous les peuples qui ne sont pas Juifs ; que Dieu se servirait de Juda comme d'un arc, et d'Éphraïm comme de flèches ; que lui-même lancerait ses traits comme des éclairs ; qu'il marcherait à leur tête, en faisant retentir le son de la trompette ; et que par sa protection ils consumeraient tous les peuples, et surmonteraient leur résistance par une victoire miraculeuse. « Le Seigneur Dieu paraîtra en haut au-dessus d'eux (3), d'où il lancera ses dards comme des foudres. Le Seigneur Dieu fera sonner de la trompette, et il ascensorem ejus in amentium ; et super domum Juda aperiam oculos meos, et omnem equum populorum percussam occidam.

(1) Et dicent duces Juda sicut enim ignis in lignis, et sicut facem ignis in feno ; et deversum ad dextram et ad sinistram omnes populi in circuitu ; et habitabunt Jerusalem rursus in loco suo in Jerusalem.

(2) Dominus Deus super eos videbitur, et exiit ut fulgur jaculum ejus ; et Dominus Deus in iuba canet, et taret in turbine austeri. Dominus exercituum proteget eos, et deversum, et subjiciet turbidibus iudæ.

viendra au secours de son peuple parmi les tourbillons du midi. Le Seigneur des armées les prendra sous sa protection; ils extermineront leurs ennemis, et ils se les assujettiront avec les pierres de leur fronde (Zach. IX, 13, 14, 15.)

Ces mêmes Juifs, qui durant leur dispersion et leur exil n'étaient dignes que de mépris et de haine; et qui étaient regardés avec raison par tous les autres peuples comme frappés de la malédiction de Dieu, et comme portant sur le front le signe de sa colère, deviendront la bénédiction et le salut de toutes les nations. Ils porteront parmi celles qui sont encore dans les ténèbres la lumière qu'ils auront reçue, et ils apprendront aux autres à faire plus d'état de la foi qu'elles ont conservée. Et ce ne seront point quelques particuliers choisis dans Israël, pendant que le corps entier demeure indigne, qui annonceront dans toutes les parties du monde la vérité et la justice: ce sera la maison entière de Jacob qui sera chargée de ce glorieux ministère; et les richesses dont elle sera comblée deviendront celles de l'univers. «Alors (1), ô maison de Juda et maison d'Israël comme vous avez été un objet de malédiction parmi les peuples (Zach. VIII, 13, 14, 15); ainsi je vous sauverai, et vous serez un exemple de bénédiction. Ne craignez point, et que vos mains s'armement de force. Car voici ce que dit le Seigneur des armées: Comme je me suis appliqué à vous affliger lorsque vous pères ont irrité ma colère, et que je ne me suis point laissé toucher de compassion, de même je m'appliquerai en ces temps-là à combler de biens la maison de Juda et Jérusalem. Ne craignez donc point.»

Après les premiers combats le succès sera tel, et la protection de Dieu sera si visible, que tout le monde s'empressera pour recevoir de ces derniers venus quelque lumière et quelque secours; et quelque nombreuse que soit la nation des Juifs, elle suffira à peine à l'ardeur et au zèle qu'elle aura excités parmi les peuples de la terre. «En ces jours-là (2), dix hommes, de toutes sortes de nations différentes, prendront un juif par la frange de sa robe, et lui diront: Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous (Ibid., v. 23).»

Les Juifs étant convertis, établiront dans toute la terre l'unité d'un même culte; et effaceront, du moins pour un temps, tous les vestiges de l'idolâtrie.

XIV^e VÉRITÉ. L'Écriture fait dépendre de la conversion des Juifs et de leurs travaux l'entière conversion de tous les peuples. Elle assure que par leur zèle

(1) Sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda, et domus Israel; sic salvabo vos et eritis benedictio. Nolite timere; confortetur manus vestra. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Sicut cogitavi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocassetis patres vestri me, et non sum intensus: sic cogitavi in diebus istis ut beneficerem domui Juda et Jerusalem. Nolite timere.

(2) In diebus illis apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, et apprehendent fimbriam vestimenti tui. dicentes: Imbimus vobiscum; audivimus enim quod nomen Deus volas unum est.

et par leur patience ils établiront dans toute la terre l'unité d'un même culte; et elle prédira, en termes clairs, qu'ils effaceront, au moins pour un temps, tous les vestiges de l'idolâtrie et de toutes les erreurs opposées à la religion et à l'unité.

«En ce temps-là, dit le Seigneur (1) par le prophète Sophonie, auquel Je vous ferai revenir; en ce temps-là auquel je vous rassemblerai, je vous établirai en honneur et en gloire devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir devant vos yeux toute la troupe de vos captifs, dit le Seigneur (Sophon. III, 20). Voilà deux choses liées ensemble: le rappel général des Juifs et le respect général que tous les peuples de la terre auront pour eux.

Mais comment des peuples si divisés par la différence des cultes, par les hérésies, par le schisme et par une haine mutuelle, se réuniront-ils dans un même sentiment pour les Juifs devenus fidèles? C'est que Dieu, sortant pour ainsi dire du silence qui le fait paraître indifférent à sa propre gloire et insensible au mépris que les hommes font de la vérité, se déclarera tout à la fois contre eux comme témoin et comme juge, non pour les exterminer, mais pour exterminer l'erreur; et qu'il fera cet honneur à la maison de Jacob, de se servir d'elle pour purifier la terre de toute impiété, et pour rétablir partout une seule religion et un seul culte. «Attendez-moi (2), dit le Seigneur, pour le jour auquel je me lèverai pour servir de témoin (Ibid., III, 8, 9). Car j'ai résolu d'assembler les peuples et de réunir les royaumes, afin de répandre sur eux mon indignation et tout le poids de ma colère et de ma vengeance. Ce sera alors que je rendrai pures les lèvres des peuples, afin qu'ils invoquent tous le nom du Seigneur et qu'ils se soumettent tous à son joug dans un même esprit.» Rien n'est plus précis ni plus clair.

Zacharie n'est pas moins formel. Il compare, comme Ézéchiël l'avait fait avant lui, la vérité annoncée par les Juifs, à des eaux pures et salutaires, qui sanctifieront tout le monde représenté par les mers situées à l'orient et à l'occident de la Judée. Il dit que ces eaux seront perpétuelles et que leur source ne tarira ni dans l'été ni dans l'hiver: ce qui signifie le courage et la patience des prédicateurs; et il ajoute que ces eaux changeront toute la terre, où l'on ne connaîtra plus d'autre roi que le Seigneur, et où son nom seul sera respecté. «En ce jour-là (3) il sortira de Jérusalem

(1) In tempore illo quo adducam vos, et in tempore quo congregabo vos, dabo vos in nomen et in laudem omnium populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.

(2) Expectate me, dicit Dominus, in die resurrectionis mee in futurum; quia iudicium meum ut congregem gentes, et colligam regna; et effundam super eos indignationem meam, onnem iram furoris mei. In igne enim zellibum electum (parvum) ut innocens omnes in nomine Domini, et servavit ei numero. (Le mot hébreu signifie plutôt, testis, ou, testimonium; ce qui me paraît plus naturel, et sens.)

(3) In die illa exibunt aquæ vivæ de Jerusalem. Me-

salen des eaux vives, dont la moitié se répandra vers la mer d'Orient et l'autre moitié vers la mer d'Occident, qui est à l'extrémité du pays, et elles couleront l'hiver et l'été. Le Seigneur régnera sur toute la terre. En ce jour-là il n'y aura que lui de Seigneur, et son nom seul sera honoré (Zach. XIV, 8, 9.) Une telle évidence n'a besoin ni d'explication ni de preuve.

Mais pour empêcher qu'on ne soupçonnât de quelque exagération des expressions si fortes, le même prophète assure que tous les peuples et même toutes les familles qui ne se réuniront point au culte annoncé par les Juifs rétablis dans leur héritage, périront en diverses manières. Et pour couvrir de quelques voiles ces augustes vérités, il dit que tous les peuples viendront régulièrement une fois l'année à Jérusalem pour y célébrer la fête des tabernacles, choisissant à dessein la seule fête qui n'a aucune liaison directe avec la loi, qui conservait la mémoire des campements du peuple dans le désert, où la terre ne fournissait rien et où le ciel donnait tout, qui était une imitation de la vie des saints patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, qui s'étaient contentés d'habiter sous des tentes, dans le pays même qui leur avait été promis, et qui était une excellente figure de la vie détachée et toute spirituelle que les chrétiens doivent mener.

(1) «Tous ceux, dit Zacharie, qui seront restés de toutes les nations qui se sont élevés contre Jérusalem (Jb., v. 46, 47, 48, 49), viendront tous les ans adorer le Seigneur, le roi des armées, et célébrer la fête des tabernacles. Que s'il se trouve quelque un dans les familles de la terre qui ne vienne point adorer à Jérusalem le Seigneur, le roi des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui. Si même quelque famille de l'Égypte n'y monte point et n'y vient point, la pluie ne tombera pas non plus sur elle: mais elle sera enveloppée dans la même ruine dont le Seigneur frappera toutes les nations qui ne viendront point célébrer la fête des tabernacles. C'est ainsi que sera puni le péché de l'Égypte et le péché de toutes les nations qui ne viendront point célébrer la fête des tabernacles.»

Les deux derniers versets qui finissent le chapitre et la prophétie de Zacharie sont très-difficiles quand on ne sait pas de quoi il s'agit. Mais ce qui a été dit ailleurs de l'admirable sainteté des derniers Juifs en doit faciliter l'intelligence.

Le prophète assure, en termes figurés, que tout

dium eorum ad mare orientale, et melius eorum ad mare novissimum. In estate et in hieme erunt. Et erit Dominus rex super omnem terram. In die illa erit Dominus unus; et erit nomen ejus unum.

(1) Omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus que venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent regem, Dominum exercituum, et celebrent festivitatem tabernaculorum. Et erit, qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret regem, Dominum exercituum, non erit super eos imbros. Quod et si familia erit: sed erit ruina qua percutiet Dominus omnes gentes que non ascendent ad celebrandum festivitatem tabernaculorum. Hoc erit peccatum Aegypti, et hoc peccatum omnium gentium que non ascendent ad celebrandum festivitatem tabernaculorum.

sera saint à Jérusalem, jusqu'aux mors des chevaux, jusqu'aux vaisseaux destinés aux usages ordinaires; que les plus viles de ceux qui serviront au temple seront d'un grand prix; et que les nations qui viendront à la solennité des tabernacles n'auront besoin d'y rien apporter, parce que tout y sera pur et que tout y sera gratuit. Grande parole, et qui dit bien des choses.

«En ce jour-là on écrira sur les bossières (1) des chevaux (2) (Zach., XIV, 20, 21): La sainteté est au Seigneur; et dans la maison du Seigneur les chaudères seront aussi saintes et d'un aussi grand prix que les coupes de l'autel. Toutes les chaudères qui seront dans Jérusalem et dans Juda seront consacrées au Seigneur des armées. Et tous ceux qui offriront des sacrifices les prendront pour faire cuire la chair des victimes; et en ce jour-là il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur des armées.»

Ce qui est dans le dernier chapitre d'Isaïe a beaucoup de rapport à ce que nous venons de dire, et quoiqu'il y ait quelques expressions qui peuvent être communes aux premiers Juifs qui devaient croire au commencement de l'Évangile, et le faire connaître ensuite aux Gentils, tout le fond et toutes les principales parties de la prophétie ne conviennent exactement qu'aux derniers Juifs, à qui la gloire de convertir généralement toutes les nations et d'abolir tout culte étranger, est réservée. Je serais trop long, si je m'attachais à interpréter tout le chapitre. Je choisirai quelques endroits, et j'espère qu'ils suffiront.

«Réjouissez vous avec (2) Jérusalem, dit le prophète dans le dixième verset, et soyez transportés d'allégresse à son sujet, vous tous qui l'aimez; mêlez les sentiments de votre joie avec la sienne, vous tous qui pleurez sur elle (Isaïe LXVI, 9, 10): Il n'est pas nécessaire d'avertir que Jérusalem tient ici lieu de tous les Juifs. Elle est, selon le prophète, dans un état digne de larmes. Ceux qui la pleurent sont d'autres que les Juifs. Ils l'aiment et en ont compassion. C'est ce que font parmi nous ceux qui ont plus de lumière et plus de charité.

«Car voici ce que dit le Seigneur (3): Je vais faire couler sur elle comme un fleuve de paix; je vais répandre sur elle la gloire des nations comme un torrent qui se déborde; et vous sncerez son lait. Je me réconcilierai avec Jérusalem, mais d'une manière

(1) In die illa erit quod super frænum equi: est Sacerdotium Dominus; et erunt [on peut traduire plus conformément au texte: erit super iumentabilia, ou, umbilicus equi sacerdotis Domini, ou, sancum, il est, consecratum Dominus]; lebetes in domo Domini, quasi phibis eorum altari; et erit ornatus lebes in Jerusalem et in Juda sanctificatus Domino exercituum. Et venient omnes immolantes, et sument ex eis, et coquent in eis; et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.

(2) Letamini cum Jerusalem, et exultate in ea, omnes qui diligitis eam; gaudete cum ea gaudio, universi qui lugentes super eam.

(3) Quia hæc dicit Dominus: Ecce ego deducabo super eam quasi fluvium pacis, et quasi torrentem immolantium gloriam gentium, quasi sagittis.

(4) Ornamentis de brides des chevaux.

s. pleine, si abondante, si universelle, que je la noierai dans un fleuve de paix; et après cette réconciliation, je la rendrai la lumière de toutes les nations qui ne me connaissent pas, et la consolation de celles qui attendent le retour d'Israël.

« Comme une mère (1) caresse son petit enfant, de même je vous consolera; et vous trouverez votre joie dans Jérusalem. » Ma miséricorde n'excoptera pas seulement un petit nombre de citoyens de Jérusalem pendant que ma colère consumera toute la ville. Je fais ainsi dans le commencement; mais dans les derniers temps j'aurai pour Jérusalem une tendresse de mère. Je ne penserai qu'à la consoler de ses anciennes pertes, et la joie d'une partie de ses enfants ne sera plus troublée par le malheur des autres.

« Vos os (2) reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe verte; et le Seigneur fera sentir à ses serviteurs la puissance de sa main, et à ses ennemis les effets de son indignation (Is., LXVI, 14). » Jérusalem n'est maintenant qu'une campagne affreuse, semée d'ossements de morts; mais un souffle de vie ranimera ces morts. Ces ossements sont à mes yeux comme des grains semés dans une terre féconde; et je les ferai germer, par la même puissance qui tirera un jour du tombeau tous les hommes réduits en cendre. C'est moi qui promets, et c'est moi seul qui exécuterai ce que je promets. Toute ma bonté sera alors tournée vers mon ancien peuple; et ma colère aura pour objet d'autres ennemis.

« Le Seigneur viendra (3) environné de feu, et armé de son glaive, pour juger tout chair; le nombre de ceux que le Seigneur frappera de mort se multipliera à l'infini (Ibid., v. 16). » Je me servirai de ceux que j'aurai ressuscités dans Jérusalem pour porter mes jugements dans toute la terre. Je traiterai avec sévérité ceux qui seront rebelles à la lumière, ou qui demeureront dans l'impénitence; et le zèle pour ma gloire sera comme un feu dévorant qui purifiera toute la terre.

« Et ils feront venir tous (4) vos frères de toutes les nations, sur des chevaux, dans des chars, dans des litières, sur des mulâtres et dans des chariots, pour en faire un présent au Seigneur. Ils les amèneront à Jérusalem, sur ma montagne sainte, dit le Seigneur, comme lorsque les enfants d'Israël portent un présent à la maison du Seigneur, dans un vase pur (Ibid., v. 20). » Ce feu ne consumera que les incrédules et les impénitents. Il épargnera dans toutes les nations ceux qui écouleront la voix de mes envoyés, sortis de

(1) Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et in Jerusalem consolabimini.

(2) Ossa vestra, quæ hæc hæc, germinabunt; et cognoscetur manus Domini servis vobis, et indignabitur inimicus vobis.

(3) In igne Dominus djndicabit, et in gladio suo ad omnem carnem; et multiplicabitur interfecti a Domino.

(4) Et adhucet omnes fratres vestros de cunctis gentibus domum Domini in equis, et in quadrigis, et in lecticis, et in mulis, et in carrucis, ad montem sanctum meum Jerusalem, dicit Dominus; quomodo si offerant illi Israel munus in vase mundo, in domum Domini.

Jérusalem pour rassembler tous leurs frères, c'est-à-dire tous ceux qui sont à moi dans toute l'étendue de l'univers. Ils n'empliront pour les persuader que la vérité, la charité et la patience. Ils leur fourniront avec soin tous les moyens possibles de venir à moi; et ils auront pour les faibles une charité ingénieuse et infatigable, qui leur épargnera, autant qu'il dépendra d'eux, toute la peine du chemin. Mais leur charité pour les faibles n'aura rien de faible elle-même. Elle ne se contentera pas d'une vaine apparence de conversion et de vertu; et tous ceux qu'ils offriront comme le fruit de leurs travaux seront dignes de m'être offerts. Ils seront purs; et les mains qui me les présenteront seront pures.

« Une fête du premier jour (1) du mois succédera à une autre fête du même jour, et un sabbat à un autre sabbat; et toute chair viendra adorer en ma présence, dit le Seigneur (Is., LXVI, 25). » Le succès de leurs prédications et de leurs soins sera tel que tous les peuples du monde me reconnaîtront et m'adoreront comme l'unique Dieu; et qu'ils s'assembleront à Jérusalem à chaque néoménie et à chaque jour du sabbat.

Il faudrait être bien stupide pour n'entendre pas sous ce langage figuré un culte spirituel, mais uniforme, seul compatible avec un concours de toutes les nations à Jérusalem, le dernier jour de chaque semaine et le premier de chaque mois.

« Ils sortiront pour voir les corps morts (2) de ceux qui m'ont offensé par leurs prévarications. Le ver dont ils seront rongés ne mourra point; et le feu qui les consumera ne s'éteindra point. Ils seront exposés à la vue de tous les hommes, qui se rassasieront par le spectacle de leur supplice (Ibid., v. 24). Tous les impies seront alors consumés par le feu de ma colère. Leur jugement intimidera tous ceux qui auront été épargnés, et l'idée de leur supplice, qui se renouvelle à chaque moment, parce que le ver qui les ronge ne meurt point, et que le feu qui les dévore ne s'éteint point, les remplira de saisissement et d'horreur (3).

C'est ainsi que finit la prophétie d'Isaïe, par la prédiction de la plus grande gloire d'Israël et de la plus auguste circonstance de son rappel.

Ézéchiel ne se contente pas de prédire ces grands événements; il les rend encore sensibles par des images dont l'application est aisée, parce qu'il est impossible de leur donner un autre sens que le figuré, ni un autre objet que celui que nous traitons maintenant.

Il faut seulement observer les différentes choses

(1) Et erit mensis ex mense, et sabbatum ex sabbato. Veniet omnis caro ut adoret coram facie mea, dicit Dominus.

(2) Et egredientur, et videbunt cadavera virorum qui prevaricati sunt in me. Vermis eorum non morietur, et ignis eorum non extinguetur; et erunt usque ad solvatum visio is omni carne.

(3) Jésus-Christ a cité ces paroles pour marquer l'aveugle; et c'est un effet leur sens littéral.

que dit le prophète, le suivre à mesure qu'il avance, et réunir, dans un dernier point de vue tout ce qu'il nous montre séparément.

Il commence par représenter, dans le chapitre XXXVII, la résurrection miraculeuse de la maison d'Israël, dont nous avons parlé ailleurs. Il lui donne ensuite pour roi et pour pasteur le véritable David, et il le rétablit tout entier dans son ancien héritage, et pour toujours. « David mon serviteur (1) régnera sur eux; et ils seront tous conduits par un seul pasteur. Ils marcheront dans la voie de mes ordonnances; ils garderont mes commandements, et ils les observeront. Ils habiteront sur la terre que j'ai donnée à mon serviteur Jacob, et que vos pères ont habitée (Ézéch., XXXVII, 24, 26, 28). Il y habiteront, eux et leurs enfants, et les enfants de leurs enfants jusqu'à la fin des siècles; et David mon serviteur sera leur prince pour jamais. Je ferai avec eux une alliance de paix; mon alliance avec eux sera éternelle... Et les nations connaîtront que c'est moi qui suis le Seigneur et le sanctificateur d'Israël. »

Tous ces caractères ne peuvent convenir qu'aux derniers Juifs, à leur retour général à la foi de leurs pères au Messie, et à leur solide établissement dans une véritable justice.

Dans le chapitre suivant, le prophète adresse la parole à un prince puissant qu'il appelle Gog, suivi d'une multitude infinie de peuples, et il lui prédit qu'il viendra avec toutes ses forces contre le peuple d'Israël, rétablir nouvellement dans son pays après un long exil. « Dans les dernières années (2) vous viendrez en une terre qui a été sauvée de l'épée; qui a été tirée d'entre plusieurs peuples, et rassemblée sur les montagnes d'Israël, qui avaient toujours été désertes et abandonnées. Les habitants de cette terre ont été tirés d'entre les peuples, et ils y demeureront tous avec une plaine assurance... Et vous direz: Je viendrai dans un pays qui est sans murailles; j'attaquerai des gens qui sont en paix, qui se croient en sûreté, et qui habitent tous dans des villes sans murailles, et où il n'y a ni barrières, ni portes. Vous ne penserez qu'à vous enrichir de leurs dépouilles et à vous rassasier de pillage; et vous porterez votre main cruelle contre ceux qui, après avoir été abandonnés, avaient été rétablis; et contre un peuple qui avait été ras-

(1) Servus meus David rex super eos, et pastor unus erit omnium eorum. In judicis meis ambulabunt, et mandata mea custodient, et facient ea. Et habitabunt super terram quam dedi servo meo Jacob, in qua habitaverunt patres vestri; et habitabunt super eam, ipsi et filii eorum, et filii filiorum eorum usque in sempiternum. Et David servus meus princeps eorum in perpetuum; et percipiant illis fœdus pacis; pactum sempiternum erit eis... Et scient gentes quia ego Dominus sanctificator Israel.

(2) In novissimo annorum vanies ad terram, que reversa est gladio, et congregata est de populis multis ad montes Israel; qui fuerunt deserti jugiter. Hæc de populis educta est; et habitabunt in ea confidenter universi... Et dices: Ascendit ad terram alius que muro; venim ad quiescentes, habitantesque secures. Et omnes habitant sine muro; vinctæ ac portæ non sunt eis. Ut diripias spolia, et invales prædam; ut inferas manum tuam super eos, qui deserti fuerant, et postea restituti; et super populum qui est congregatus ex gentibus.

semblé des nations (Ézéch. XXXVIII, 8, 11, 12). » Description admirable d'un peuple riche en biens spirituels, qui ne s'appuie que sur la protection de Dieu, et qui n'emploie aucun moyen humain pour défendre l'héritage qui la seule mi-éricorde de Dieu l'a fait rentrer.

Le prophète joint à Gog dans son expédition contre la terre d'Israël qui n'a aucune place forte, ni même aucune ville qui ait des portes et des murailles (ce qui ne peut être vrai que dans le figuré), il lui joint les chefs des plus nombreuses nations du Nord (Mosoch, Thubal), les Perses, les Éthiopiens, Lybiens ou Français, les peuples de l'Asie Mineure (Gomer, Thogorma), les Arabes (Saba) et d'autres nations maritimes (Les marchands de Tharsis et tous ses lions). En un mot il lui unit, ce semble, toute la terre, ce qui marque une conspiration générale des nations ou idolâtres, ou séduites par un faux prophète qui a infecté de ses erreurs presque tous les pays nommés, ou séparés de l'Église par l'hérésie ou par le schisme. Et une telle conspiration contre un peuple d'ailleurs si pacifique et si peu préparé à la défense, est une preuve que ce peuple seulement attentif à l'héritage de la foi dans lequel il est nouvellement rentré, sera plein de zèle pour communiquer les mêmes biens à ceux qui ne les connaissent pas ou qui ne les ont perdus, et qu'il excitera contre lui par ce zèle un soulèvement presque général.

Mais que deviendra cette formidable armée contre des hommes en apparence si faibles et si destitués de tout secours (Id. XXXVIII, 22; et XXXIX, 46)? Dieu la fera périr par des voix extraordinaires. Il fera descendre sur elle le feu et le soufre. Il facèlera par une grêle de grosses pierres, et il la donnera tout entière en proie aux vautours et aux bêtes de carnage. « Je signalerai (1) ma grandeur, je ferai éclater ma sainteté, et je me ferai connaître aux yeux de plusieurs peuples, et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur (Id. XXVIII, 25). » Après une telle défaite on connaîtra qui je suis, dit le Seigneur. Je serai seul grand, seul saint, seul redoutable aux yeux de tout ce qui restera de peuples sur la terre; car tous les ennemis d'Israël seront exterminés ou convertis.

Alors les Juifs n'ayant plus rien à craindre, s'appliqueront à ramasser les armes des morts, et ils s'en serviront pour brûler au lieu de bois pendant sept années. « Ils les consumeront (2) par le feu durant l'espace de sept années (Id. XXXIX, 9, 10), et n'auront pas besoin d'apporter du bois de la campagne, ni d'en couper dans les forêts, parce qu'ils feront du feu avec ces armes. »

Ils ne souffriront pas que les corps morts demeurent sur la terre; mais ils travailleront tous en commun à les enterrer et à abolir leur mémoire, en cachant jusqu'aux moindres vestiges qui en resteroient, et toute la maison d'Israël sera occupée de ce soin

(1) Et magnificabor, et sanctificabor, et notus ero in oculis militum gentium; et sciant quia ego Dominus.

(2) Et succedent ea igni septem annis; et non portabitur ligna de regionibus, nec succedat de saltibus, quoniam arma succedent igni.

pendant sept mois entiers : (1) *La maison de Jacob les ensevelira durant sept mois, pour purger la terre* (Ezech. XXXIX, 12).

Après cet intervalle, on continuera la recherche des morts en commençant à ce soin des dépôts qui feront sans cesse la ronde dans tout le pays, et qui enterrent eux-mêmes ce qui sera resté, ou qui mettront auprès des ossements qu'ils rencontreront une marque élevée et visible pour avertir ceux qui seront chargés d'office de le faire. Ils établiront (2) des hommes pour parcourir sans cesse le pays, afin de rechercher ceux qui seront restés sur la face de la terre, de les ensevelir et de purifier par ce moyen la terre (*Ibid.*, 14 et 15). Or ils commenceront à faire cette recherche et à parcourir la terre après sept mois, et lorsqu'ils auront trouvé l'os d'un homme mort, ils mettront une marque auprès, jusqu'à ce qu'il soit enseveli par ceux qui seront chargés de ce soin.

Par ce langage figuré, le prophète prédit que les Israélites surmonteront par le secours du ciel tout ce qui s'opposera à leur zèle et à l'unité du véritable culte; qu'ils imposeront silence à toutes les erreurs, et qu'ils les désarmeront; qu'ils convaincront de faiblesse et d'impusé avec tout ce qu'une fausse sagesse et une vaine superstition soutenues de la puissance temporelle auront employé pour se défendre, que toutes les corruptions seront ôtées, que la terre deviendra pure, que les scandales publics seront abolis, qu'il y aura des surveillants attentifs à prévenir ou à réformer les abus, que les pasteurs seront éclairés et pleins de zèle, que la discipline sera en vigueur et que le vice devenu rare et par conséquent honteux, attirera une note d'infamie sur ceux qui le commettent, et une dernière punition s'ils demeurent incorrigibles.

Ce sens, quoique figuré, est néanmoins le sens immédiat et l'unique, et l'on ne peut en disconvenir qu'en prenant l'un des deux partis, ou de soutenir que cette prophétie a eu son accomplissement réel dans toutes ces circonstances, ou qu'elle l'aura un jour tel qu'il est marqué dans la lettre.

Dans le premier parti on n'a pas à choisir pour placer cet événement dont chaque circonstance est un prodige. Car il faut nécessairement le mettre après le retour de Babylone et sous Antiochus qui doit alors être Gog suivi de toutes les nations marquées en détail, périr dans la Judée avec toute son armée par le feu, le soufre, une grêle de pierres, et y être enterré avec toutes ses troupes. Il faut qu'après lui les Juifs n'aient plus eu d'ennemis. Il faut que pendant sept ans ils n'aient brûlé d'autre bois que celui de ses armées. Il faut que pendant sept mois il n'aient eu

(1) Et sepelient eos domus Israel, ut mündent terram, septem mensibus.

(2) Et viros iugiter constituent lustrantes terram, qui sepeliant, et requirant eos, qui remanserant sajere faciem terræ, ut emundent eam. Post menses autem septem quatuordecim. Et circumibunt peragrantes terram; cumque viderint os hominis, statim iuxta illud titulum, donec seveliant illud pollinctoris.

d'autre bois que d'enterrer les morts, et que dans les autres temps ils n'aient pu souffrir dans leur pays un ossement sans le couvrir. Il faut que la Judée au temps d'Antiochus n'ait eu aucune place forte ni aucune ville murée. Il faut enfin qu'on montre dans la Judée une ville fameuse par la sépulture de Gog et de ces troupes innombrables appelées Amona, comme le dit le prophète (Ezech. XXXIX, 10, 11, 15, 16) : tous faits contredits par l'histoire.

Pour le second parti, on risque moins à le choisir, parce qu'il faut attendre que l'avenir en découvre la fausseté. Mais une médiocre attention suffit pour faire comprendre qu'un événement où rien n'est possible naturellement, et qui est nécessairement lié avec les promesses spirituelles qui le précèdent et qui le suivent, et qui sont faites au peuple d'Israël, quand il sera rappelé, doit être entendu comme les promesses, et signifier la même chose que ce que nous avons vu dans d'autres prophètes. « Il n'y aura en ce jour-là que Dieu seul de Seigneur (1), et son nom seul sera honoré... (Zachar. XIV, 9, 16). Tous ceux qui seront restés de toutes les nations qui auront combattu contre Jérusalem, viendront tous les ans adorer le Seigneur, le roi des armées » (« Ce sera alors (2) que je rendrai pures les lèvres des peuples afin qu'ils invoquent tous le nom du Seigneur (Saphon., III, 9). » « Seigneur (3), les nations craindront votre nom et tous les rois de la terre révéleront votre gloire (Psalm. CI, 16) ».

En finissant ces réflexions sur le retour des Juifs, je ne puis m'empêcher d'y joindre une célèbre prophétie qui est dans le 50^e chapitre de l'Écclésiastique, parce qu'elle éclaircit et qu'elle justifie tout ce qui a été dit, et qu'étant divisée en deux principales parties, celle qui a déjà été accomplie devient la preuve de celle que nous attendons.

« Miserere nostri (4), Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem misericordiarum tuarum : et immitte timorem tuum super gentes que non exquiraverunt te, ut cognoscat quia non est Deus nisi tu, et enarrat magnalia tua. (Eccles. XXXVI, 2, 3, 4, 5, 6, 10.) Alleva manum tuam super gentes alienas, ut videant potentiam tuam. Sicut enim in conspectu

(1) In die illa erit Dominus unus; et erit nomen eius unum... Et omnes qui reliqui fuerint de universis gentibus que venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent regem Dominum exercituum.

(2) Quia tunc reddam populum labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini.

(3) Timebunt gentes nomen tuum, Domine; et omnes reges terre gloriam tuam.

(4) O Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous, regardez-nous favorablement, et faites nous voir la lumière de vos miséricordes. Répandez votre crainte sur les nations qui ne se mettent point en peine de vous rechercher, afin qu'elles reconnaissent qu'il n'y a point de Dieu que vous seul, et qu'elles publient la grandeur de vos merveilles. Rendez votre main sur les peuples étrangers, et faites leur sentir votre puissance. Comme ils ont vu de leurs yeux que vous avez été sanctifié parmi nous, faites que nous voyions aussi éclater votre grandeur parmi eux; afin qu'ils vous connaissent comme nous vous avons connu. Opérez de nouveaux prodiges, et faites des miracles qui n'aient point encore été vus. Pressez le temps et hâtez la fin, et faites que les hommes publient vos merveilles.

eorum magnificentias es in nobis, sic in conspectu nostro magnificaberis in eis, ut cognoscat te, sicut et nos cognovimus... Innova signa, et immuta mirabilia tua... Festina tempus, et memento finis, ut enarrant mirabilia tua. »

Voilà la première partie. C'était une prophétie orque le Saint-Esprit instruisait l'auteur de l'Écclésiastique; et une prophétie qui n'avait aucune vraisemblance selon la sagesse humaine, toutes les nations étant alors plongées dans l'idolâtrie, et ne regardant les Juifs qu'avec mépris. Mais le prophète est si certain qu'elle aura son accomplissement, qu'il ne pense qu'à la hâter par ses prières.

Faites miséricorde à votre peuple, dit-il à Dieu, en vous servant de lui pour vous soumettre tous les autres. Ne vous contentez pas d'être connu parmi nous; faites que toutes les nations vous connaissent. Il y a longtemps qu'elles sont témoins de notre bonheur sans y avoir part. Rendez-nous témoins à notre tour de leur gloire. Changez les miracles extérieurs que vous avez prodigués pour nous en des miracles plus secrets sur les esprits et sur les cœurs des infidèles. Hâtez-vous de dissiper la longue nuit qui les couvre. Souvenez-vous de vos délais leur sont funestes, et remplissez-les de reconnaissance, en les comblant de biens.

C'est ainsi que ce saint homme pria pour nous lorsque nous en étions si indignes. Il est juste que nous apprenions de lui à prier pour Israël, quoiqu'il imite notre ancienne infidélité par son aveuglement.

« Congrega omnes tribus Jacob (1) : ut cognoscat quia non est Deus nisi tu, et enarrat magnalia tua, et hereditabis eos sicut ab initio (*Ibid.*, 15) ».

Voilà le peuple Juif après la conversion des Gentils réduit à notre premier état. Il ne connaît plus Dieu ni ses merveilles. Il n'est plus son peuple. Il est déchu de ses privilèges, il a renoncé à la gloire d'auteur instruit les nations, et de leur avoir porté

(1) Rassemblez toutes les tribus de Jacob, afin qu'ils connaissent qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous; qu'ils racontent la grandeur de vos merveilles, et qu'ils deviennent votre héritage comme ils l'ont été au commencement.

VIE DE CONTANT DE LA MOLETTE.

CONTANT DE LA MOLETTE (PHILIPPE du), docteur de Sorbonne, né à la Côte Saint-André en Dauphiné le 29 août 1737, fut nommé vicaire général du diocèse de Vienne, et périt sur l'échafaud dans le temps de la terreur, en 1793. On lui doit : *Essai sur l'Écriture sainte, ou Tableau historique des avantages que l'on peut retirer des langues orientales pour la parfaite intelligence des livres saints*, 1755, in-12, ouvrage superficiel; *Nouvelle*

les premières nouvelles de l'Évangile : Mais continuons.

« Miserere plebi tuæ (1), super quam invocatum est nomen tuum, et Israel quem coæquisti primogenito tuo... Reple Sion inenarrabilibus verbis tuis, et gloria tua populum tuum. Da testimonium his qui ab initio creature tuæ sunt; et suscita predicationes quas locuti sunt in nomine tuo prophete priores (Ezech. XXXII, 16, 17, 18). Da mercedem sustinentibus te, ut propheta tui fideles inveniantur, et exaudi orationes servorum tuorum. »

Voilà la seconde partie de la prophétie, exprimée d'une manière infiniment touchante.

Laissez-vous attendre, Seigneur, sur un peuple qui a été à vous dès le commencement, et que vous avez longtemps considéré comme votre premier-né, et même comme votre fils unique. Ne souffrez pas que Sion qui a instruit de vos mystères tout l'univers n'y comprenne plus rien, et qu'elle soit aveugle par rapport à vos écritures, dont elle seule a pu donner l'intelligence aux étrangers. Tous les prophètes qui n'ont précédé, ont espéré sa conversion et l'ont prédite. Tous ont prié pour l'obtenir. Laissez-vous leurs prophéties douteuses, en n'attendant par aucun signe visible que c'est votre esprit qui en est l'auteur? Ne répondrez-vous rien à des prières et à des larmes dont votre amour a été la source? Vous gardez le silence. Mais il faudrait douter de la vérité de vos Écritures, de la certitude des prophéties, de l'efficacité des prières des saints, pour douter que vous ne vous reconciliez un jour avec votre ancienne famille, et que vous ne rendiez encore plus utile aux nations son retour général à la piété, que ne l'a été pour elle le zèle de quelques particuliers que la grâce avait exceptés.

(1) Ayez pitié de votre peuple qui a été appelé de votre nom, et d'Israël que vous traitez comme votre fils aimé. Remplissez Sion de la vérité de vos paroles ineffables, et votre peuple de votre gloire. Rendez témoignage à ceux que vous avez été accusés comme votre possession dès le commencement, et vérifiez les prédictions que les anciens prophètes ont prononcées en votre nom. Récompensez ceux qui vous ont attendu longtemps, afin que vos prophètes soient toujours fidèles; et exaucez les prières de vos serviteurs.

méthode pour entrer dans le vrai sens de l'Écriture sainte, 1771, 2 vol. in-12; la *Genèse expliquée d'après les textes primitifs, avec des réponses aux difficultés des incrédules*, 1777, 3 vol. in-12. L'auteur s'est attaché particulièrement à combattre les objections de Voltaire, et il y répond d'une manière satisfaisante. *L'Exode expliqué*, 1780, 3 vol. in-12; *les Psaumes expliqués*, 1781, 3 vol. in-12; *le Lévitique expliqué*, 1785, 2 vol. in-12; *Traité*